

Une belle collaboration. Deux souffleurs passionnants de la scène Italienne : le flûtiste Stefano Leonardi (flute, bass flute, sulittu, launeddas) et le clarinettiste Marco Colonna (clarinet, alto clarinet, bass clarinet). Par rapport à son précédent opus dédié à Thomas Chapin, Stefano Leonardi est passé à la vitesse de croisière créative supérieure tant au niveau de l'exécution, de l'inspiration que du concept et de l'évolution des parties successives de leurs improvisations collectives. Les envols respectifs des deux souffleurs, sont brillamment secondés, aiguillonnés, relancés par le violoncelle très fin d'Antonio Bertoni et la solide contrebasse de Fridolin Blumer. Si le batteur Heinz Geisser manifeste d'évidentes qualités, il ne me semble pas le percussionniste idéal pour l'entreprise. Mais c'est finalement secondaire vu l'empathie réelle du quintet. J'aurais aimé plus de frottements et un son plus aigu. Je pense à Altschul ou le regretté Phil Wilson. Anyway ! Cela dit, le jeu de Heinz fonctionne très bien dans les cadences accélérées de Fractured Branches, par exemple. Marco Colonna est un clarinettiste inspiré et très lyrique dont le domaine de prédilection s'étend du classique contemporain au jazz libre ou à l'impro totale avec une réelle cohérence. Sa présence et ses sonorités aux différentes clarinettes créent une perspective idéale et la bonne dynamique pour un instrument aussi doux et volatile que la flûte. Leonardi s'éclate dans plusieurs directions créant des voicings en phase qui surprennent plus d'une fois. Chacune des huit pièces développent les éléments visuels et sensitifs d'un concept album basé sur l'existence d'un pin géant survivant au sommet d'un rocher dans la chaîne des Lagoraien Haut Adige (Dolomites) après avoir été fendu par l'éclair d'un terrifiant orage. Les dessins qui évoquent le sujet sur la pochette sont magnifiques. La musique suit une manière d'arrangements collectifs improvisés où les éléments thématiques / mélodiques qui naissent spontanément sont ouvragés par le quintet sur la base de l'écoute collective. Chacun de ces huit morceaux a une identité bien distincte tout en maintenant un esprit de suite cohérent avec l'ensemble. Il s'agit plus de créer librement une forme évolutive qui suit une logique quasi compositionnelle avec un lyrisme Dolphyen de haut niveau qui déborde sur la tranche. On pense à un hybride de Trane et Dolphy (sans sax) concentré sur les clarinettes et les flûtes dans l'orbite du dernier groupe free de Trane. J'accuse souvent les (free) free-jazzmen de se rejouer avec un manque d'imagination comme des « non-idiomatiques » de tourner en rond. Dans le cas présent, j'applaudis des deux mains pour ce magnifique élan de générosité, ce vent de folie assumée et la musicalité du collectif, très uni. En outre, autant Colonna est un soliste raffiné et créatif à la clarinette avec une belle inspiration mélodique, autant il peut s'imposer comme un hurleur frénétique à la clarinette basse avec une puissance mordante, rare. Les deux cordistes font un travail d'équipe avec une belle conscience professionnelle pleine de goût, créant les espaces d'où naît l'invention intrigante après le déluge (Eternal Voice) et, comme tous les cinq, un sens ludique en phase avec la trame musicale, même s'ils pourraient prendre plus de place dans le champ sonore. Dans ce morceau, Heinz Gesser se montre tout à fait pertinent avec ses accessoires. Le final débordant, un vrai maelstrom, offre encore des idées –une architecture intéressantes de plus tout en servant d'exutoire à la rage folle d'authentiques free-jazzmen avec un beau decrescendo pour sonner la fin ultime. Tout en se défonçant les deux souffleurs varient leurs jeux respectifs avec les registres spécifiques de la flûte et de la clarinette au fil des instants précipités. En conclusion, voici un magnifique opus aussi rafraîchissant qu'inspiré, aussi intense que musicalement assumé. Il faut espérer que ce projet puisse se produire régulièrement afin que les potentialités merveilleuses de ce quintet original mûrissent.

*Jean-Michel Van Schouwburg*

<http://orynx-improvandsounds.blogspot.com/>